

*Parcours de visite*



# Saint-Antonin-Noble-Val

Visite Patrimoine et regards photographiques d'autrefois





## Une ville de plus de 13 siècles...

Située au cœur des Gorges de l'Aveyron, dans le département du Tarn et Garonne, Saint-Antonin-Noble-Val est une ville née autour d'une abbaye au 8<sup>e</sup> siècle. Nous vous proposons de découvrir le patrimoine médiéval remarquable de Saint-Antonin grâce au parcours présenté sur le plan de ville. Ce parcours est jalonné de panneaux, permettant de découvrir les points d'intérêt principaux de la ville. Ce livret vous offre également le regard de photographes du 19<sup>e</sup> siècle, leurs clichés constituent la mémoire visuelle de la ville.

Bonne visite !



## Les stations

- A** La maison romane  
*The Romanesque House*
- B** La place du Temple  
*The Protestant church*
- C** L'église et le couvent des Génovéfains  
*The church and the old convent*
- D** La maison du Roy  
*The « house ok the King »*
- E** La place des moines  
*The square of the monks*
- F** Les anciennes tanneries  
*The old tanneries*
- G** Le moulin à huile de noix  
*The walnut oil mill*
- H** La maison de l'amour  
*The « house of love »*
- I** La place du four neuf  
*The new oven square*

Circuit à suivre avec le livret de visite dépliant à l'Office de Tourisme





Amélie Galup, Noce Brousse-Rigal ; Cortège d'un mariage, 1897

# La maison romane

4, rue Guilhem Peyre

La maison du viguier des vicomtes est considérée comme l'un des plus anciens édifices civil médiéval de France. Le rez-de-chaussée, à vocation économique, se décompose en trois baies à arcs brisés qui recevaient les échoppes. Le premier étage, avec sa remarquable claire-voie au décor sculpté, abritait l'*aula* qui servait de salle de justice, et le second étage, des pièces de résidence du viguier. La tour, d'inspiration toscane est une création d'Eugène Viollet-le-Duc, l'illustre architecte qui restaura cet édifice au 19<sup>e</sup> siècle.

## Le pouvoir judiciaire des vicomtes

Au milieu du 12<sup>e</sup> siècle, les vicomtes, à l'origine de la cité, accordent à Saint-Antonin une charte des droits et des coutumes. Ce règlement écrit donne à la ville une certaine autonomie et ce sont désormais les consuls qui l'administrent. Le vicomte dispose tout de même d'un représentant direct : le viguier. Le viguier est le délégué des Vicomtes pour la basse justice, il prélève les droits dus au seigneur (cens, rentes...), règle les petits délits (dégâts sur les bêtes, injures) et perçoit les amendes de faibles valeurs. Cette demeure est construite dans les années 1150 pour le viguier Pons de Graulhet.



### 1 Pièces de résidence



### 2 Aula



### 3 Échoppe



## Un programme sculpté illustrant la justice



Les scènes des 7 chapiteaux historiés de la claire-voie énoncent clairement la fonction judiciaire de l'édifice face à la place du marché dans le coeur commercial de la cité.

### L'empereur législateur Justinien

La représentation de ce grand législateur rappelle que « nul ne peut être bon sans l'aide des lois et de la justice exercée par le prince ». Son livre est une référence au droit romain, à la justice des hommes.

### Adam et Ève

Le relief d'Adam et Ève après la Faute, rappelle que l'homme est faible devant le péché.


Pilier droit de la claire-voie : le péché originel

### La médisance et la colère



Certains chapiteaux illustrent les vices des hommes. Sur le chapiteau de la médisance, deux grands oiseaux s'apprennent à arracher la langue du personnage. La colère est représentée par deux hommes qui luttent en s'empoignant barbe et cheveux.

Chapiteau : la colère

 Widely considered to be one of the oldest civic buildings in France, the old Town Hall was used to govern the town, and as law courts, from the 12<sup>th</sup> century onwards. The Tuscan Tower was the creation of the famous French architect Eugène Viollet-le-Duc, who restored the building in the 19<sup>th</sup> century.





Amélie Galup, *Un brin de causerie à Saint-Antonin*, 1897

# Le temple

*Avenue du Docteur Adrien Constans*

Le temple actuel est construit en 1845, il remplace l'ancien temple du quartier Bas abîmé lors des crues de 1843. Il est le quatrième temple de la communauté protestante de la ville.

## Une succession de temples à Saint-Antonin

### 1 Le temple du 16<sup>e</sup> siècle

Pendant les guerres de Religion, entre 1568 et 1572, il avait été établi au cœur de la ville sur l'emplacement de l'église paroissiale ruinée. Sur ordre du roi, le bâtiment fut redonné en 1622 aux catholiques, pour servir d'église paroissiale.

### 2 Le temple du 17<sup>e</sup> siècle

Un second temple fut construit en 1648, place du Timplé, tout près de l'église catholique; Il fut démoli en 1685 suite à la révocation de l'édit de Nantes décidée par Louis XIV. Cette décision met fin à la tolérance religieuse dont bénéficiaient les protestants.

### 3 Un troisième temple

Les protestants vont utiliser une maison particulière, située dans le quartier bas, au bord de l'Aveyron comme lieu de culte. En 1789, suite à la déclaration des Droits de l'Homme et de « l'Édit de Tolérance », la liberté des cultes est affirmée pour tous les citoyens. Cette maison va alors continuer à servir de lieu de culte jusqu'à la construction du temple actuel.

*Le dernier Temple photographié par Amélie Galup le 10 novembre 1895*



Crédit photos : Amélie Galup

## Le protestantisme à Saint Antonin

Se développant initialement en Allemagne dès 1517, les idées protestantes pénètrent en France dès les années 1520. Dès 1560 la ville de Montauban est acquise à la Réforme. À Saint-Antonin, les premières conversions semblent dater des années 1532 à 1539. En 1598, après l'Édit de Nantes, la ville est reconnue comme place de sûreté. Mais Louis XIII veut réduire les protestants à l'obéissance. Il assiège en personne la ville en 1622, depuis la colline de Pech Dax. Le siège dure 15 jours environ. Après la défaite, les protestants durent « abjurer ou s'enfuir » et les remparts furent détruits. Cet événement occasionne le départ de nombreux huguenots et s'ensuivit une période de déclin économique au 17<sup>e</sup> siècle.



*The present Protestant Church was built in 1845 and is the fourth such church built in St Antonin. Protestantism has a chequered history in St Antonin, including the siege of 1622 by Louis XIII during the last War of Religion, after which many Huguenots were forced to leave the town.*



Amélie Galup, Saint-Antonin vu du Chemin du Calvaire, 1897

## Un relief particulier

Autour de la cité de Saint-Antonin, le paysage est karstique. La ville s'est établie au sud des causses du Quercy caractérisés par des sols calcaires profondément entaillés par les rivières : l'Aveyron et la Bonnette. Ce paysage est aujourd'hui majoritairement couvert par la végétation. Mais, très tôt, les hommes ont su tirer parti de ce relief marqué pour développer des cultures permettant l'alimentation de la population et le commerce de produits agricoles (prunes, vin, farine, safran...).



Vue de Saint-Antonin depuis le Nord

### 1 Les terres fertiles

Au nord de la cité, se trouvent des terres plus fertiles : les terres du Terrefort composées d'argiles. Les sols plus profonds et plus riches que les sols caillouteux du causse sont plus favorables à la polyculture : prairies, cultures de céréales. Sur ces terres, se pratiquait également l'élevage bovin pour la production de viande, de lait et de peaux.

### 2 L'escarpement rocheux : le Roc d'Anglars

Face à vous se détachent les 3 pans du Roc d'Anglars qui laissent apparaître la pierre calcaire, c'est un affleurement. Cette roche sédimentaire, principal élément de composition des paysages de Saint-Antonin, est aussi celle qui a servi depuis le Moyen Âge pour l'édification de tous les bâtiments religieux ou civils de la cité. Aujourd'hui, cette barre rocheuse est largement appréciée des promeneurs et surtout des grimpeurs.

### 3 Le plateau d'Anglars

Le paysage du plateau correspond au long travail d'érosion de ce massif calcaire. L'eau s'infiltré en profondeur dans les failles et fissures pour ressurgir beaucoup plus loin sous forme de résurgence. La végétation du causse a dû s'adapter à ce sol de roche calcaire qui accumule la chaleur du soleil et retient difficilement l'eau. Ce paysage favorable à l'élevage du mouton et des chèvres est à l'origine de ressources importantes pour la ville. En plus de la viande, ces élevages fournissaient la laine et les peaux, matières premières pour les drapiers et tanneurs de Saint-Antonin.

L'élevage de mouton sur le causse



The Landscape of St Antonin

The countryside around St Antonin is varied and dramatic, from the limestone plateau and cliffs overlooking the town, to the fertile soils to the north, providing the means for cereal and beef production. Its natural beauty has helped establish St Antonin as a centre for tourism for visitors from around the world, who come to appreciate its beauty, tranquillity and charm.





Amélie Galup, Saint-Antonin, 1895

## L'église et le couvent

L'ancienne église a été ruinée pendant les guerres de Religion au 16<sup>e</sup> siècle. Sur son emplacement, les protestants avaient établi leur temple. Après le siège de 1622, les catholiques reprennent possession du bâtiment. Le Conseil de Fabrique, encouragé par la Commune et soutenu par l'évêque, décide de reconstruire, en décembre 1826, l'église paroissiale devenue vétuste et de capacité insuffisante. Les plans sont dressés par l'architecte diocésain, Théodore Olivier, en février 1861. L'édifice, de style néogothique du Nord, sera consacré en octobre 1872. Il comporte un chœur à sept pans, un transept et une nef à cinq travées.

### Un couvent du 18<sup>e</sup> siècle



Regardez le majestueux bâtiment de style classique sur votre droite, c'est le couvent des Génovéfains. Ses lignes pures et claires étonnent un peu au cœur de la ville médiévale.

#### 1 Une façade classique

Le corps de logis est rythmé par de grandes fenêtres ordonnées de part et d'autre de l'entrée et encadré par deux pavillons.

#### 2 Des bâtiments annexes

Des dépendances s'ajoutaient à cet édifice : une orangerie et une grange à l'est ; un jardin à la française au nord, et une cour, basse-cour et écurie, au sud.

Les génovéfains sont des chanoines réguliers de saint Augustin qui s'installent ici au 18<sup>e</sup> siècle. Une longue politique d'acquisitions de terrains leur permet de construire le bâtiment à la place d'un îlot de 18 maisons à partir de 1751. Ce chantier adopte les règles de l'architecture classique, en vigueur sous Louis XV en privilégiant la symétrie. La Révolution survient. Le chapitre est dissout le 18 mai 1790 ; le couvent sera confisqué au titre de bien national alors qu'il n'était pas entièrement aménagé. Il abrite aujourd'hui la Maison des Services Publics qui accueille la Mairie, la Communauté des Communes et d'autres services publics.

### Une église à la gloire de saint Antonin



Le tympan de l'église, édifiée au 19<sup>e</sup> siècle, illustre la légende fondatrice de la ville : l'arrivée des reliques de saint Antonin, premier évangéliste du Rouergue. Il fut décapité à Pamiers puis jeté dans l'Ariège. Des anges s'empressèrent de recueillir les reliques pour les placer dans une barque guidée par deux grands aigles blancs. Elle glissa sur les flots de l'Ariège et de la Garonne, puis remonta le cours du Tarn et de l'Aveyron. Elle s'arrêta au confluent de la Bonnette et de l'Aveyron par une nuit transparente d'été, étincelante d'étoiles.

Vitrail du 19<sup>e</sup> siècle, l'arrivée des reliques



Consecrated in 1872 and built in the Neo-Gothic style, the church is notable for the carving above the door showing the legend of the martyrdom of St Antonin. What is now the Town Hall was built in the 18th century as a convent for the Genovefan Order, which was dissolved in 1790, and the building confiscated for the national good, during the French Revolution.



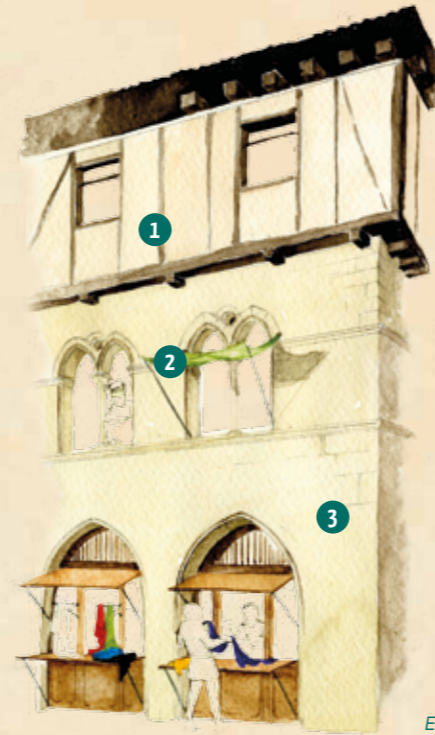


Amélie Galup, *Les fileuses*, 1895

# La maison du Roy

Cette maison est appelée ainsi en hommage au roi Louis IX qui, après avoir pris possession du Comté de Toulouse en 1226, a maintenu la Charte des droits et coutumes accordée à la cité par les Vicomtes en 1140.

## Une demeure du 13<sup>e</sup> siècle



### 1 Étage en pan-de-bois

Le second étage était construit en pan-de-bois. L'encorbellement qu'il formait a disparu et un mur a été construit en recul. La colonne que vous apercevez dans l'angle était donc située auparavant à l'arrière du pan-de-bois.

### 2 Étage d'habitation

De grandes fenêtres à baies géminées (= doubles) apportent l'éclairage à l'étage d'habitation.

### 3 Échoppe


La boutique se ferme au moyen de deux vantaux, l'un supérieur forme un auvent, l'autre inférieur devient un étal. Le client reste dans la rue, il n'entre pas dans la boutique. À Saint-Antonin, on vendait des prunes, des draps, du safran...

Essai de reconstitution de la maison du 13<sup>e</sup> siècle

## Place de la jogario

Jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle, le crédit est une activité exercée essentiellement par les juifs. Dans les villes, les juifs se groupaient dans un même quartier, à Saint-Antonin, il s'agissait de la place de la jogario. En occitan, le verbe jogar signifie jouer mais aussi gager. La jogario serait le lieu où l'on venait gager un objet (bijou par exemple) ou un bien pour obtenir un crédit.



 The 13th-century 'King's House' gives a vivid example of a rich merchant's home during the height of St Antonin's wealth in the Middle Ages, serving as a shop on the ground floor with living accommodation for the family on the first floor. It was named in honour of Louis IX who took possession of St Antonin in 1226 during the 'Albigensian Crusade', and maintained the Charter of Rights of the town previously given by the Count of Toulouse.





*Le Tarn-et-Garonne Illustré*  
 1 St-ANTONIN-NOBLE-VAL - Etablissement Thermal vu des Promenades P.

Établissement thermal, AD 82, début 20<sup>e</sup> siècle

# La place des moines

La longue histoire de la cité de Saint-Antonin est intimement liée à la présence des rivières et de sources sur ce massif calcaire. Dès sa fondation, la présence de l'eau a joué un rôle capital pour l'installation d'une communauté de moines puis au fil des siècles, la ville développera toutes ses activités économiques grâce à la présence de cette ressource naturelle.

## Une histoire liée à l'eau



Vue de la ville de Saint-Antonin depuis le Sud

### 1 L'abbaye

La légende raconte que c'est à la confluence de la Bonnette et de l'Aveyron que s'amarrera la barque légendaire portant les reliques de saint Antonin. Une abbaye bénédictine est fondée à cet emplacement en 763 par la volonté de Pépin le Bref, roi des Francs. Durant les guerres de Religion, la célèbre abbaye fut pillée et incendiée par les calvinistes (1562), ce qui entraînera sa ruine complète. Des fragments de sculpture d'une grande qualité plastique, conservés au musée ou utilisés en réemploi, notamment sur les façades des maisons, témoignent de l'importance de cet édifice.

### 2 Le pont

Le pèlerinage autour des reliques de saint Antonin associé au dynamisme économique de la ville entraînent un développement important et rapide de l'agglomération. Un premier pont en bois est construit au 12<sup>e</sup> siècle, il est le seul entre Moissac et Villefranche-de-Rouergue. Les marchands Saint-Antoninois exportent alors leurs productions : cuir, draps de laine, vin, pruneaux, safran... Ce commerce fit, à cette époque, la fortune de la ville, notamment grâce aux droits de passage. Le pont de bois fut emporté par une forte crue. Le pont actuel daterait du 15<sup>e</sup> siècle mais il fut élargi et rendu plus fonctionnel au 19<sup>e</sup> siècle pour faciliter l'exportation, par chemin de fer, des phosphorites du Quercy.

### 3 L'établissement thermal

L'établissement de bains, construit de 1912 à 1917 sur la place des Moines, est le résultat d'un projet ambitieux pour la ville. Au moyen de canalisations, le maire de l'époque, Paul Capin, fit amener les eaux de la source de Salet, située en amont, jusqu'en ville. Cette eau minéralisée était depuis longtemps connue pour soigner le diabète, la goutte, la gravelle et la dyspepsie. Les atouts ne manquaient pas pour créer une station thermale et attirer la bourgeoisie. Le bâtiment des Thermes, situé en face de la gare, serait immédiatement visible par les voyageurs. Mais il fallait surtout compter avec le site exceptionnel de Saint-Antonin : l'impressionnant Roc d'Anglars, les gorges de l'Aveyron, l'architecture médiévale de la vieille cité. Le décor, l'aménagement des bords de l'Aveyron et la plastique de l'escalier monumental contribuaient à impressionner les curistes arrivant par la gare. Hélas ! Les inondations de 1930 emportent le système d'adduction et ruineront la station thermale. Aujourd'hui, l'eau de Salet est embouteillée dans une usine située à 1,5 km de Saint-Antonin, sur la route de Lexos et vendue dans toute la France !





111. St-ANTONIN-NOBLE-VAL  
Les Vieilles Tanneries



Le Tarn-et-Garonne Illustré  
822 St-ANTONIN-NOBLE-VAL  
Anciennes Tanneries P. X

Anciennes Tanneries, AD 82, début 20<sup>e</sup> siècle

# Les anciennes tanneries

Les ateliers de tanneurs se sont installés dans le quartier bas au 13<sup>e</sup> siècle, lors du développement de l'artisanat lié à l'eau (tannerie, draperie), qui fera la richesse de la cité au Moyen-Âge. Près de vous, se trouve le canal du Bessarel qui alimentait les tanneries et le moulin du Bessarel situés en amont.

## Les étapes du tannage :

### 1 Lavage - trempage - débourement

Les peaux brutes étaient lavées dans un bassin. Elles trempaient ensuite durant 40 jours, dans des cuves remplies d'eau et de chaux pour faciliter l'enlèvement des morceaux de chair et des poils.



Le trempage des peaux

### 2 Grattage - gonflement

Les peaux étaient ensuite grattées avec un couteau droit ou couteau à revers, puis tendues sur un chevalet.



Le raclage de la peau

### 3 Tannage

Les peaux étaient superposées puis submergées pendant 30 à 40 jours dans des cuves remplies d'eau chaude et de tan (écorce de chêne).

L'ajout de tan dans la cuve



### 4 Corroierie - séchage

Les cuirs passaient enfin à la corroierie pour être enduits d'un mélange de suif et d'huile (engraissage). Une fois assouplies, les peaux tannées étaient séchées dans les galetas (grenier ouvert sous les toits).




Le séchage des peaux

## L'apogée au 13<sup>e</sup> et le déclin au 19<sup>e</sup> siècle



Au 18<sup>e</sup> siècle, on compte encore près d'une quarantaine de tanneries sur la commune. Un historien de Rodez, Alexis Monteil écrit « le veau de Saint-Antonin est un des meilleurs que l'on connaisse. (...) On en fait des exportations en Espagne et au Portugal. » En 1790, 200 000 cuirs de veau ont été fabriqués à Saint-Antonin. En périssant, la tannerie fait chuter l'élevage et les productions annexes servant au tannage. Les chênaies ne peuvent plus écouler le tan. La culture du redoul (ou roudou, herbe aux tanneurs), arbrisseau riche en tanin employé pour le corroyage s'arrête et la culture du sumac est stoppée. La dernière tannerie, celle du Martinet, située en dehors de la ville, ferme en 1925 et le quartier est dévasté lors des inondations de 1930.

 The first tanneries were built in St Antonin in the 13<sup>th</sup> century and provided the town with much of its wealth during the Middle Ages. At its peak, there were over 40 tanneries producing 200,000 hides a year, but the industry declined during the 19th century and the last tannery closed in 1925.





Amélie Galup, Moulin du Bessarel à Saint-Antonin, 1897

## Le moulin à huile de noix

Installé dans une maison en pierre et pan-de-bois, du 15<sup>e</sup> siècle, ce moulin très remanié, situé sur votre gauche, dispose d'une meule verticale monolithe, du 19<sup>e</sup> siècle, sous laquelle étaient broyés les cerneaux de noix. Contrairement aux autres moulins de la ville alimentés par les canaux, celui-ci fonctionne par traction animale. Il fonctionne encore aujourd'hui lors de la Journée des moulins, le 3<sup>e</sup> dimanche de Juin et pour la fête des Battages, le 1<sup>er</sup> dimanche d'août.

### Du fruit à l'huile.

Le moulin se compose de trois éléments principaux et traditionnels : la meule, la poêle et la presse.



Le broyage des cerneaux

**1 La meule**  
Pivotant sur un lit en pierre, actionnée par un âne ou un cheval, cette meule de grès permettait d'obtenir une pâte jaune finement broyée.



La chauffe

**2 La poêle**  
Cette pâte, récupérée dans un bac en bois, est ensuite versée dans un chaudron en cuivre, chauffée au feu de bois. Remuée avec une palette en bois, elle cuit doucement jusqu'à devenir, sèche et dorée.




La récupération de l'huile de noix après le pressage

**3 La presse**  
La fourmée est déposée rapidement, dans une toile en jute, avant d'être placée dans le bac à l'intérieur de la presse. Des billots de bois, adaptés au bac sont placés au-dessus du sac de jute, sous la grosse poutre. Trois hommes au minimum tournent la roue « crantée » à l'aide d'un cabestan afin d'abaisser la grosse poutre et de presser la pâte. L'huile obtenue est décantée avant d'être mise en bouteille et consommée.



### Les usages de l'huile de noix

Il faut environ 3 kilos de cerneaux de noix pour obtenir un litre d'huile. La première presse est destinée à la consommation alimentaire. La deuxième presse était, à l'époque, utilisée pour les réverbères à cordes (lampe à huile que vous pouvez remarquer au milieu de la ruelle située sur votre gauche).

 Walnut oil was produced in this mill from the 19th century onwards, and was used for cooking and lighting – especially in the street lamps like the one you can see outside the mill.

Unlike other mills, this one used animal power to produce the oil, and production continues to this day with two pressings a year.





Amélie Galup, Rue Rive Valat

# Les canaux

L'eau est indispensable pour la vie et les activités dans une ville protégée par ses remparts. La cité est sillonnée par deux canaux dérivés de la Bonnette, leur mise en place est liée à l'implantation de l'abbaye et de son moulin, ainsi qu'à la création des tanneries.

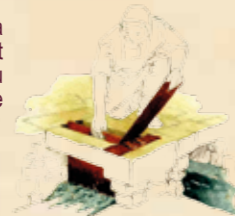


Reconstitution du tracé des canaux, d'après Franck Boyer

## Les canaux, le « sang de la ville »

- 1 Le canal de la Bonnette**  
Le premier canal part d'un barrage sur la Bonnette (lieu-dit Capelos), 800 mètres en amont de la ville. Il passe ensuite par le quartier des Banhs et en souterrain dans le quartier de la Jogario acheminant l'eau vers le cloître. C'est le plus ancien connu car il alimentait l'abbaye et son moulin.
- 2 Le canal du Bessarel**  
Pour le second canal, un barrage en aval du premier, au lieu-dit les Neuf-Pierres à 600 m de la ville, alimente le canal dit du Bessarel où sont établis un second moulin et les tanneries.
- 3 Les canaux transversaux**  
Sur ces canaux Nord-Sud ont été créés deux canaux transversaux Est-Ouest. De nombreuses activités utilisant l'eau en abondance se sont installées le long de ses canaux : moulins, pressoirs, draperies, tanneries, teinturiers ou encore l'abattoir. Les maisons étaient également raccordées à des petits chenaux secondaires servant d'égout.
- 4 La vanne de répartition**  
Au sol, derrière vous, remarquez la vanne de répartition qui permettait d'apporter un complément d'eau au canal bas, celui du Bessarel, le plus sollicité.

La répartition de l'eau dans les canaux peut être modifiée grâce à une vanne.




## La maison de l'amour



Maison de l'amour et ses étages en pan-de-bois, début 20<sup>e</sup> siècle

La maison de l'amour doit son nom à la sculpture du 15<sup>e</sup> siècle représentant deux têtes finement sculptées au niveau de la clef d'arc. Cette maison, très remaniée, était sans doute un établissement de bains, car on est ici dans un ancien quartier de bains publics (rue des banhs à proximité).

 So called because of the charming 15th century sculpture of young lovers above the window, this building was probably used in the Middle Ages as a public bath house, showing that, contrary to public opinion, the Middle Ages were not a period lacking in hygiene. The source of water was the system of underground canals which cross the town.





Amélie Galup, *Batteurs au fléau à Saint-Antonin*, 1895

# La place du Four Neuf







Amélie Galup, Bal champêtre à Saint-Antonin, 1898

## Des clichés du 19<sup>e</sup> siècle

Les clichés de photographes du 19<sup>e</sup> siècle sont reproduits dans ce livret. Issus des archives ou de la donation Amélie Galup, ils constituent la mémoire visuelle de la ville.



Née en 1856, Amélie Galup s'initie à la photographie vers 1895 dans sa demeure de Saint-Antonin. Entre 1895 et 1901, elle prend des centaines de clichés de son environnement, de sa famille, de son village... Plus de 100 ans après, ces photographies nous livrent des instants vécus dans la belle cité de Saint-Antonin.

En cheminant dans les rues, vous retrouverez peut-être les lieux de prise de vues, une manière originale de découvrir la ville.

**Bonne visite !**

Office de Tourisme Saint Antonin Noble Val  
Tel : 05 63 30 63 47  
[www.tourisme-saint-antonin-noble-val.com](http://www.tourisme-saint-antonin-noble-val.com)  
[tourisme@st-antoninnv.com](http://tourisme@st-antoninnv.com)

